Lundi 17 février 2025

Nous commençons la semaine avec une réunion avec MagicLemp concernant le projet IA ticketing, sur lequel Thierry voulait que je travaille afin de monter mes capacités. Comme précédemment mentionnés, ce projet est à l’initiative du département de l’innovation, qui essayent de se positionner sur le sujet de l’IA. Lors de cette réunion, nous avons pu rencontrer le CEO de MagicLemp, qui connaît parfaitement son sujet. Nous avons pu revoir les éléments importants de ce projet, traiter des différences entre l’utilisation d’APIs vs LLM Local. Jérôme, qui été initialement demandé sur ce projet pour ces compétences, a mentionné le fait que je prendrais le lead pour nous 2 sur la continuité de ce projet, et la réaction de Brahim (directeur de l’innovation) fut intéressante : après avoir balbutié, il a fait part du fait qu’il avait recruté un stagiaire calé en IA. Ma perception des choses est la suivante : l’innovation essaye de se détacher de la DSI et de s’emparer du sujet de l’IA afin de gagner en reconnaissance. Comme mentionné ultérieurement, Brahim est quelqu’un avec des grandes ambitions, et sa connaissance des métiers Gecina et des cas d’usages potentiels parmi les différents départements le positionne en force.

Jérôme a utilisé les questions que j’avais sélectionné la semaine dernière, néanmoins, l’étude des propositions financières n’a pas été mentionnée pendant la réunion. J’ai donc demandé à Alex que nous calions un point ensemble afin d’en discuter. Je lui ai montré mes calculs et lui ai partagé ma conclusion quant au fait que l’option du LLM local nous reviendrait bien plus cher que les APIs et qu’il était donc inutile de poursuivre dans ce sens. Je n’étais pas sans surprises lorsqu’Alex m’a fait part de 1 du fait qu’utiliser l’API mettrait en danger les données utilisateurs et que de 2, avoir un LLM local installé permettrait de développer d’autres cas d’usages autour. Ce dernier argument n’est pas le sien mais celui de Brahim, et je n’en suis pas surpris.

Suite à notre réunion avec MagicLemp, Jérôme et moi avons eu une réunion avec Expertime afin de mettre à jour notre besoin de développement Azure afin de solutionner le prix et la consommation de token de l’application (automatisation) à destination de Benat (directeur général). Jérôme étant stressé par ce projet, étant donné qu’il s’agit de la 2ème chance (la première étant avec son ancienne alternance) de prouver les capacités de notre équipe IA, à bien préciser qu’il fallait que le code nous soit délivré le plus rapidement possible afin qu’ils (expertime) puissent nous livrer et déployer le code le plus vite possible. Jérôme m’a ensuite chargé du suivi de projet.

Dans l’après-midi, nous avons eu le point IA de la semaine avec Jérôme, Thierry et Yann qui a très brièvement participé (voir pas du tout). Lors de ce point, plusieurs choses ont été mentionnées notamment l’envi de Thierry qu’en tant qu’équipe IA et DSI, il était dans notre devoir d’informer les employées de Gecina des avancées de l’IA sur le marché et fournir un point de vue afin de servir de source d’informations sûres. J’ai fait part à Thierry du fait que son envie était directement en lien avec mon mémoire de master (FOMO). Nous avons par la suite discuté de notre travail concernant l’automatisation pour le directeur général, les problèmes rencontrés, notre avancée et la où nous en étions avec Expertime. Thierry nous a fait part du fait qu’il fallait qu’on communique mieux, notamment aux supérieurs hiérarchiques, de nos avancées et qu’il fallait qu’on envoie un email. Par la suite, nous avons discuté du projet de MagicLemp et de notre participation au projet en collaboration avec l’innovation. Nous avons débattu quant aux prises de positions du côté de l’innovation. Jérôme a fait part de la création d’une cellule IA, à travers laquelle nous pourrions rassembler les acteurs IA de chez Gecina afin de collaborer directement sur les sujets à travers une structure et non des passes d’un département à un autre. Cela ne semble pas être une option pour le moment, mais c’est une idée constructive qui nous permettrait d’avancée. Je n’ai pu m’empêcher de demander à Thierry s’il y avait une forme de compétition entre l’innovation et nous, il m’a affirmé qu’il ne s’agissait pas d’une compétition, mais que nous étions globalement 3 trains en retards du au fait que nous avons perdu du temps sur certains points (qui n’ont pas été clairement pointé du doigt) et que de leur côté, Brahim connaissait bien les métiers et les cas d’usages. Certains comportements de l’innovation n’ont tout de même pas été apprécié par Thierry qui a souligné un point intéressant : l’innovation ne peut pas avancer sur l’IA sans la DSI. Du moment où il s’agit d’un déploiement, de l’utilisation de compte, de production, etc… Cela revient à la DSI. Surtout que certains budgets pour ce genre de projet doivent être signés pas Thierry lui-même. Autrement dit il n’est pas possible pour l’innovation d’essayer de nous dominer sur le sujet. Bien que je doute que nous en arrivions à de telles situations, et que la compétition entre eux fut déniée, je pense tout de même qu’un contexte politique est bien présent et que nous devons rattraper notre retard à travers la prise de décision et de challenge en IA. Il semblerait par ailleurs que les envies de l’innovation sur ce projet n’aient pas été correctement mises en place puisqu’un aspect important du projet a été survolé mais pointé du doigt par Thierry : si le but de ce projet est d’améliorer le système de ticketing, via notamment de nouveaux canaux de communications (Speech-to-text + natural language) cela impliquerait des modifications de l’outils maison, gérer par Guillaume à la DSI. Thierry a donc démontré que si ce projet devait être mis en place, cela impliquerait des modifications de l’outil maison, sans compter que lorsqu’un client effectue un ticket, ce dernier est déjà classifié par le client (plomberie ; électricité ; etc…). Pour aller plus en profondeur, nous avons fixer un point avec Guillaume mercredi matin afin de comprendre comment fonctionne le système de ticketing actuel et d’identifier quelles modifications devraient être mises en place afin de faire fonctionner ce projet. Thierry a souligné qu’il s’agissait d’un POC, et qu’il fallait respecter la dimension de POC.

Thierry nous a aussi fait part de son envie d’être challengé sur les sujets d’IA, que nous soyons force de proposition (ce qui me plaît). J’ai mentionné la création d’une roadmap : un support qui nous permettrait de tracker l’avancée de nos projets/ idées. Il semblerait que cette idée soit déjà survenue, une date a donc été fixée et nous devons présenter une road map le 09 avril + stratégie d’identification de cas d’usages (soutenu par notre avancée sur le sujet Copilot). L’idée des coffees corner a aussi été mentionnée pour être en capacité de voir ce qu’on peut proposer (amorcer le sujet avec Copilot et identifié l’existence de potentiels cas d’usages à traiter en dehors de copilot.

En sortant de cette réunion, Jérôme et moi avons fait un point pour discuter de ce qui avait été dit. Je lui ai fais part du fait que j’étais d’accord avec Thierry sur beaucoup de point et qu’il fallait que nous communiquions plus et que nous nous prenions moins la tête (surtout Jérôme) qui est constamment soucieux de bien faire. D’une certain manière je comprends que l’automatisation à destination de Benat est sa seconde chance de faire ses preuves au près du COMEX depuis son dernier échec IA avec Lola, son ancienne alternante.